

Idiomes

Échange 2010

INS Lliçà- Lycée René Descartes



Quand tu te souviens des choses qui te sont arrivées il y a très peu de temps, des choses trop intenses, et à la fois, pédagogiques, un mélange bizarre, une explosion de sentiments, tu ne peux pas avoir honte. Il a pu arriver quelque chose de bon, quelque chose de mauvais, mais tu ne peux pas être triste, parce que dans ta désolation, il y a eu un grand apprentissage. Qu'est-ce qu'on doit faire quand on a seulement l'impuissance d'avoir seulement des promesses?

Dans cet échange, on a appris à prendre toutes les possibilités que l'on a. Les possibilités que le monde t'offre, parce que le train ne passe qu'une fois...Et tu dois le prendre. S'amuser, apprendre des choses...Continuer à marcher. Dans cet échange on a fait beaucoup de promesses que l'on attend, parce que l'on a besoin d'avoir ces promesses. On a connu beaucoup de personnes qui se sont faites essentiels pour nous. On a des désirs de se rencontrer, de se retrouver. On a des sentiments trop grands pour ces personnes...On a appris une belle langue, on a vu un pays magnifique, on a fait des choses d'une autre culture, on a mangé des repas différents aux nôtres...Et on a habité avec une famille inconnue qui a fait ça plus inoubliable.

Ils ont fait que nous nous sentons comme chez nous. Ils ont fait de cet échange une expérience inoubliable, ils nous ont demandé de leur expliquer chaque activité que l'on avait fait, avec toute l'illusion du monde et un sourire sur la bouche parce qu'ils ont bien aimé la façon dont on parle, et s'ils n'ont pas compris ce que l'on a dit, ce n'est pas

grave! On leur a dit une autre fois, parce que la confiance que l'on a pu faire seulement en une semaine, a été énorme. Ils nous ont aidé tout le temps sans nous faire sentir mal. Parce que l'on a été là-bas pour apprendre leur langue, et aussi pour vivre avec quelqu'un que l'on ne connaît pas. Apprendre à te faire comprendre sans peur de faire le ridicule.

Son arrivée ici était très importante pour nous aussi, on a fait tout ce que l'on a pu pour faire leur séjour confortable avec nous. Pour qu'ils aient un voyage comme on l'avait eu et les faire sentir comme on s'était senti. Nos familles ont préparé beaucoup de choses pour eux. Leurs familles ont changé des choses de leurs maisons pour avoir un lieu pour nous et faire plus facile le séjour avec eux. Mais, on n'avait pas besoin de ces choses, parce que l'on a été très bien chez eux, parce que cette culture, ce pays, ces gens, ces nourritures et tous ce que l'on a vu, a été magnifique...La honte que tu as quand tu arrives dans un autre pays avec ses gens, devient une confiance incroyable avec le temps. Il y a beaucoup de kilomètres d'ici à Rennes, mais ils seront toujours dans nos cœurs. Cet échange sera inoubliable pour nous. Et ses gens...Ces personnes, ont fait ça plus inoubliable et important pour nous. Plus facile. Plus confortable. Ils nous ont fait sentir beaucoup de choses que l'on n'avait pas senti avant et on ne peut pas oublier ça facilement.

Pour ces conversations où personne ne comprenait ce que l'autre personne disait, leurs blagues que l'on n'a pas comprises, leurs rires, nos rires, les chansons que l'on a apprises, leurs cadeaux, leurs regards d'illusion et d'aimer bien la façon dont tu parles et leurs mots d'adieu, leurs larmes, nos larmes, et écouter comme ils veulent te revoir. Parce que ça n'a pas été un « au revoir », on préfère dire... «À bientôt, Rennes». On va se revoir bientôt, on va être ensemble encore une fois, on va se rencontrer plus de fois. Parce que « quand tu as habité avec une famille bretonne/catalane, quand tu as essayé de parler comme eux, quand tu leur as fait confiance, quand tu as voulu apprendre leur langue, leurs choses...Quand tu as été avec leurs familles, dans leur pays, leur maison...Toi, et seulement toi seras toujours dans leurs cœurs.»

Ana Gina Hinojosa Pedrosa 3r F